

FAIRE FAIRE UN TOUR A LA LIGNE

DISCIPLINE : DANSE ET ARTS PLASTIQUES

PUBLIC CIBLE: M3 À P6

SIX ATELIERS DE 2H QUI MIXENT DANSE ET ARTS PLASTIQUES
AUTOUR DE LA LIGNE.

LES THÈMES ABORDÉS SONT LA GÉOMÉTRIE, LE GRIBOUILLIS,
L'ÉCRITURE, LA CALLIGRAPHIE CHINOISE, LE MOTIF ET 'SUIVRE LA
LIGNE'.

C3 - 2019



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Plan des séances

1 - Géométrie : Prendre conscience de la ligne droite dans l'espace et dans le corps. Structurer l'espace et le corps.

2 - Gribouillis : Mettre le corps en mouvement par la sensation interne, et faire apparaître le dessin sur la feuille, de manière impulsive et autour de la sensation.

3 - Écriture : Communiquer par le corps et le signe graphique. Travailler sur le geste quotidien.

4 - Calligraphie : Appréhender la verticalité, le rapport au sol, la chute, en rapport à les différentes manières d'écrire dans d'autres langues (droite à gauche ou inversement - de haut en bas)

5 - Motif : Ligne qui se ferme sur elle-même, qui se répète, avec la notion de début de fin d'un geste. Être capable d'identifier un motif physique ou plastique qui se répète et de le reproduire.

6 - Suivre la ligne, suivre le fil : Suivre le fil, chercher la ligne autour de soi, la mettre en exergue. Rapport au déplacement, au chemin. A la projection du regard dans un espace.



Savoirs

- Le vocabulaire et les termes liés à la danse et aux arts plastiques: les gestes techniques, les outils et la pratique de l'expression corporelle.
- Rencontrer la démarche artistique d'artistes en lien avec les arts plastiques, la danse et l'histoire de l'art.

Savoir-faire

- Reconnaître et identifier la danse et la peinture.
- Reproduire et enchaîner des mouvements, des déplacements en lien avec un extrait de spectacle de danse (via la vidéo).
- Verbaliser une information récoltée pendant les discussions théoriques en milieu d'atelier.
- Effectuer et coordonner des mouvements soit librement, soit dictés par l'enseignant.e.

Compétences

- Formuler une émotion et une appréciation esthétique nuancées.
- Réaliser et présenter une production plastique personnelle et/ou collective.

Introduction

La ligne est une construction spatiale intéressante, elle occupe une grande place dans la vie, et spécialement dans la vie scolaire des enfants. « *La ligne est un des facteurs les plus significatifs dans notre perception des formes plastiques. Certains vont même jusqu'à la comparer au geste du chef d'orchestre, contrôlant la disposition de la présence matérielle.* » Kupka, Création dans les Arts Plastiques.

☆ Les expressions autour de la ligne sont nombreuses : la ligne du temps, faire bouger les lignes, la ligne de conduite, la ligne de faille, les lignes de la main, la ligne de chemin de fer, être hors ligne, etc... Droite, elle est axe, elle divise autant qu'elle relie. Verticale et horizon, elle contient à la fois le haut et le bas. Elle construit, structure et fait rêver. Elle est tracé incontrôlé ou au contraire, riche de sens dans la graphie. Entre autres, elle se suit, elle met en avant, elle nous perd, elle nous prend par la main et elle mène la danse. Pour certains, la ligne peut faire rapport à l'autorité, faire la ligne pour faire le rang, aller à la ligne, s'aligner. Dans ce parcours ludique, on peut détourner ces expressions pour donner envie aux élèves de jouer avec cet aspect, pour qu'elle reste à notre service, car elle est la base de bon nombre de nos apprentissages et découvertes, et surtout, elle n'est pas que droite !

Ce parcours artistique en **6 séances** (séances qui peuvent elles-mêmes être coupées en deux si besoin) est non exhaustif et se propose d'être une base (fournie) pour mener des activités dansées et en arts plastiques avec votre classe. Pas besoin d'être un expert, il est surtout important que vous, l'enseignant.e, vous jetiez à l'eau avec les élèves et participiez vous-même aux activités, dans la mesure du possible, et de vos propres limitations physiques et émotionnelles. Le but n'est pas de devenir danseur ou peintre, mais de partager avec les enfants, de leur faire découvrir d'autres possibles, de créer et bouger dans le plaisir tout d'abord. Et que ce plaisir d'apprentissage et d'ouverture se répercute sur la cohésion du groupe et le désir d'apprendre dans d'autres matières.

«The art of teaching is the art of assisting discovery.»

(L'art d'enseigner est l'art d'accompagner la découverte.)

Marc Van Doren.

☆ **NOTE :**

Les apprentissages d'une notion abstraite qui passent par **l'expérience concrète, sensible et sensorielle**, prennent du sens et se retrouvent stockés en mémoire plus profondément car ils sont **rattachés à des émotions**. L'expérience du monde alentour ouvre et donne des points d'accroche pour que l'imaginaire et la curiosité personnelle prennent le relais. Ce qui est créé peut alors être le fruit d'une vision créatrice propre et permet d'accéder plus largement à la compréhension du monde.

Une **séance-type** commence par un rituel de départ, suivi d'un échauffement. Ensuite on proposera au groupe des exercices soit physiques, soit en arts plastiques, autour de la thématique de la séance. En fonction des propositions, il y a aussi aura des moments dits 'théoriques', où vous prendrez un temps de discussion autour d'extraits vidéos ou d'images, pour approcher les notions par le verbal. Ensuite, il y aura des exercices soit physiques, soit en arts plastiques, et un rituel de fin, avec parfois, la possibilité d'une clôture en mode auto-évaluation.

Toutes les étapes sont précisées ci-dessous et les propositions sont retracées en détail, et parfois explicitées en image dans **la vidéo accompagnant cette fiche descriptive** . Aidez vous de la vidéo, (les minutages sont inscrits dans la parenthèse pour chaque exercice filmé) elle montre certains exercices et vous donne une idée de l'ambiance générale des ateliers.

Ces activités peuvent être des points de départ pour des moments en français, histoire, mathématiques, etc... N'hésitez pas à faire de nombreux liens !

CODE COULEURS / SYMBOLES

RECTANGLE **JAUNE** -  : FONDEMENTS PÉDAGOGIQUES
RECTANGLE **ROSE** -  : NOTE POUR L'ENSEIGNANT.E
RECTANGLE **VERT** -  : PROLONGEMENTS EVENTUELS

 L'exposition **'Take a line for a walk' au centre Paul Klee de Bern** a été d'une grande influence pour la construction de ce parcours. « La manière dont Paul Klee imprimait du mouvement à des points ou 'emmenait les lignes en promenade' et créait ainsi des signes d'écriture ou des signes symboliques très particuliers » est le point de départ de cette exposition. À travers Klee, son univers et ses questionnements, un lien a été fait vers les artistes contemporains américains et européens : Cy Twombly, Brice Marden, Mark Tobey, Jonathan Lasker, Christopher Wool et Olav Christopher Jenssen. Le travail d'Henri Michaux est également représenté, « il montre l'écriture en action dans l'image et ses particularités abstraites, mais aussi le processus de conduite de la ligne, entre contrôle et spontanéité ».

La trame de l'exposition a servi de guide au développement chronologique de ce parcours : La géométrie, le gribouillis, l'écriture et la calligraphie, le graphisme (avec le motif) et un sujet qui mêle plus le mouvement et le dessin (suivre la ligne) et qui fait le lien avec le titre de l'exposition.

« Pour que l'écrit puisse être décrypté, l'écriture obéit à un certain code, elle est en même temps l'expression d'une sensibilité individuelle. Le graphisme réunit donc un concept et un geste spontané. Aussi sert-il souvent de modèle au processus artistique. » On peut aisément faire des liens entre l'art et l'écriture via les artistes présentés, tant en danse qu'en peinture : l'écriture n'est pas seulement élément pictural pour les artistes, ils développent leur œuvre entre ces deux pôles que sont le concept et la spontanéité. Parlant de leur création, ils soulignent à maintes reprises l'importance du processus et du mouvement. L'éventail de possibilités entre le geste et le concept se déploie dans le griffonnage gestuel, la danse spontanée, les chorégraphies complexes ou la peinture conceptuelle.

☆ PISTES D'(AUTO)ÉVALUATION

Il n'est pas aisé d'**évaluer l'expérience artistique** vécue par l'élève en classe, mais cela ne veut pas dire que les bénéfices ne sont pas là. Pour évaluer ces moments, nous vous proposons principalement des verbalisations en groupe où les enfants parlent en JE de ce qu'ils ont ressenti pendant l'atelier danse.

- Ce que j'ai vu
- Ce que j'ai ressenti
- Ce que j'ai imaginé

(Bien insister sur le fait de parler en JE, et les différences que ces débuts de phrases impliquent.)

Les moments d'improvisation dansée, où on laisse un groupe regarder l'autre groupe avec bienveillance, ainsi que la présentation au groupe des réalisations plastiques, peuvent éventuellement être des bases pour les verbalisations.

La question de l'évaluation et de l'auto-évaluation n'est pas beaucoup développée dans ce parcours. N'hésitez pas à lire ce [document en ligne](http://www.eklapourtous.be/bibliotheque-numerique) de l'association EKLA, projet Cartable d'Europe, qui s'occupe de l'Art à l'école en Wallonie (<http://www.eklapourtous.be/bibliotheque-numerique>). Ce document est très bien fait sur la question de l'évaluation autour d'une expérience artistique.



PARTENAIRES ET INTERVENANTS POSSIBLES

A chaque fois que le contexte le permet, il est préférable de **partager l'aventure avec un artiste**, qui apporte son œil décalé et un renouvellement des pratiques, ce qui est rafraîchissant et bienvenu à l'école. Danseuseur.se comédien.ne, musicien.ne, c'est un métier, et quand l'artiste vient dans votre classe, elle/il y amène ses compétences, son corps (qui bouge autrement, qui porte autre chose en lui), son univers et sa sensibilité. Un.e artiste et un.e enseignant.e sont attentifs à des choses différentes, ont des focus et des objectifs différents, et ces différences seront toujours riches pour vous en tant qu'enseignant.e, personne, et pour les enfants.

On peut aussi trouver des partenaires disponibles auprès des **opérateurs culturels** de sa région. Ils peuvent vous aiguiller sur les spectacles à voir, des expositions à visiter, et souvent, ils proposent eux-mêmes des activités en lien avec leur spectacle ou la particularité de leur lieu/mission. N'hésitez pas à faire appel à leur énergie, leur savoir et leur réseau.

Les conditions idéales de travail :

(c'est l'idéal, donc ce n'est pas une obligation !)

LE LIEU

Trouver un local pour bouger le plus aisément possible : une salle de gym, de psychomotricité, une salle dans un Centre Culturel situé non loin de l'école. Si possible, un espace différent de celui de la classe, ce qui permet d'être dans une dynamique et une temporalité différente et surtout qui a de l'espace pour se mettre en mouvement. Si ce n'est pas possible, le faire dans la classe en déplaçant les bancs et les chaises près des murs ou dans les couloirs.

POUR COMMENCER

Pour chaque atelier, chaque moment où vous mettez en place une autre activité, il est judicieux de proposer un **rituel de départ** qui fait la transition avec d'autres moments plus habituels. On propose ici un petit moment autour de la respiration, et de ses mouvements, pour se connecter à un endroit calme en soi.

Tous en cercle, prendre le temps de quelques respirations, les yeux fermés, tous ensemble pour se calmer, sentir comment on se sent, prendre un moment pour arriver dans une nouvelle activité, pour changer l'énergie.

POUR L'ÉCHAUFFEMENT

Les enfants sont debout et en cercle, les deux pieds parallèles, les trois volumes du corps alignés (bassin, buste, tête). Les pieds qui s'enfoncent vers le sol, la tête qui s'étire vers le plafond. Vous avez votre place dans le cercle, les enfants vont suivre les mouvements que vous proposez.

LE TRAVAIL EN DEUX GROUPES

Il est intéressant de faire des moments d'improvisation en deux groupes. Les enfants apprennent à regarder et à être vu. Il faut bien leur expliquer la position de spectateur : « *Je regarde comme j'aimerais être vu, avec bienveillance, sans faire aucun commentaire, même des commentaires positifs, je concentre mon attention à ce qui se passe devant nous, je puise des idées pour la suite.* »

MUSIQUE

Dans les moments en mouvement ou dansé, il est toujours possible de mettre de la **musique**, cela peut aider à détendre ou guider le moment, les enfants se sentent moins 'nus' ou perdus. Mais la musique n'est pas une obligation, le silence étant parfois un bon allié. Des notes de musique (🎵) seront là pour vous proposer d'en mettre, avec parfois des indications de style.

MOMENT PLUS THÉORIQUE - DISCUSSIONS

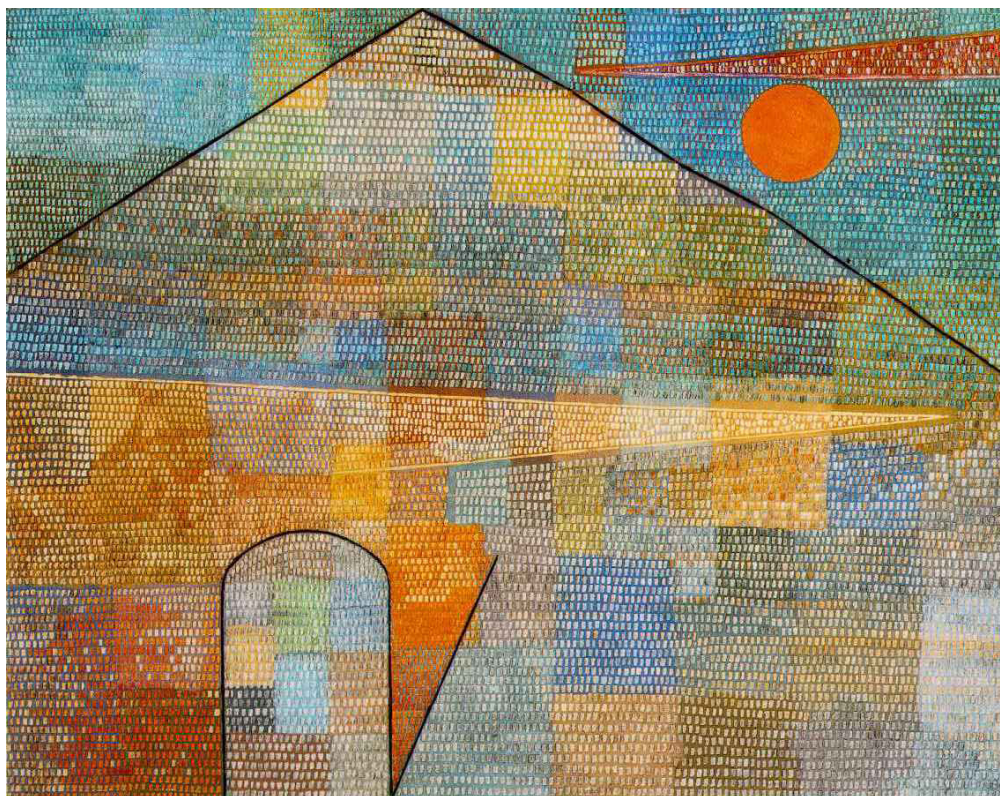
Pour les **discussions**, où vous proposez aux enfants de regarder des images ou des vidéos de danse, internet est une grande source qu'il ne faut pas négliger (vous pouvez également imprimer certaines images). Vous trouverez une liste de



noms d'artistes pour chaque séance, ainsi que des liens (en cliquant sur les noms) vers des vidéos qui peuvent servir le propos de la séance. N'hésitez pas à montrer autre chose, ce que vous aurez trouvé et qui vous plait, à en parler, et à les faire parler sur les vidéos/images (à quoi cela leur fait penser, ce qu'on peut repérer qu'on connaît, même dans l'abstraction, comment les corps bougent, comment ils sont habillés, ce qu'ils ressentent en voyant ces images ou vidéos...) Puis vous pouvez contextualiser l'époque, le nom de l'artiste, son origine et éventuellement le mouvement dans lequel il s'inscrit. Ce qui est important c'est que les enfants se sentent à l'aise de parler de ce qu'ils voient, qu'ils aient un sentiment d'appropriation et pas de rejet. Et pour cela, vous serez vraiment le canal de cette sensation. Soyez donc à l'aise de parler de ce que vous voyez, même si vous n'êtes pas spécialiste !

PETITS ATELIERS EN CONTINUATION

Les petits ateliers qu'il est possible de mettre en place en lien avec les séances sont des propositions de continuation. Ils ont été testés comme petits ateliers individuels ou en petits groupes qui sont éparpillés spatialement dans l'espace. Les enfants voyagent d'un atelier à un autre (toujours veiller à terminer l'activité et ranger le matériel avant de changer d'atelier). Cela permet aux enfants de gérer leur rythme, d'être plus ou moins longtemps à un endroit. On peut aussi rajouter un endroit de repos avec les livres qu'on a regardés en groupe préalablement pour que chaque enfant puisse prendre le temps de s'imprégner des images à son rythme.



Paul Klee

ATELIER 1 : GÉOMÉTRIE

☆ CONTENU

Durant la séance l'élève va apprendre à reconnaître et tracer en lui et autour de lui des lignes droites et des formes géométriques.

AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE ET DISPOSITION DES ÉLÈVES (PRATIQUEMENT IDENTIQUE POUR LES DIFFÉRENTES SÉANCES)

Pour le rituel du bonjour et l'échauffement : disposition en cercle.

Pour l'improvisation, disposition libre dans l'espace.

Pour le moment discussion, disposition en cercle.

Pour le moment arts plastiques, disposition libre dans l'espace par terre ou autour d'une grande table.

MATÉRIEL

Pour danse : Fil à linges ou pelote de laine un peu solide. Matériel pour écouter de la musique correctement dans tout l'espace de travail.

Pour discussion : livre d'art ou illustrations autour du travail (sans obligation d'exhaustivité) de Paul Klee, Mark Tobey, Véra Molnar, Brice Marden, Nijinski, Trisha Brown, John Neumeier.

Pour dessin à la latte : par enfant : 1 latte 1 crayon papier, 1 feuille quadrillée (1 gomme)

Pour peinture en petits groupes :

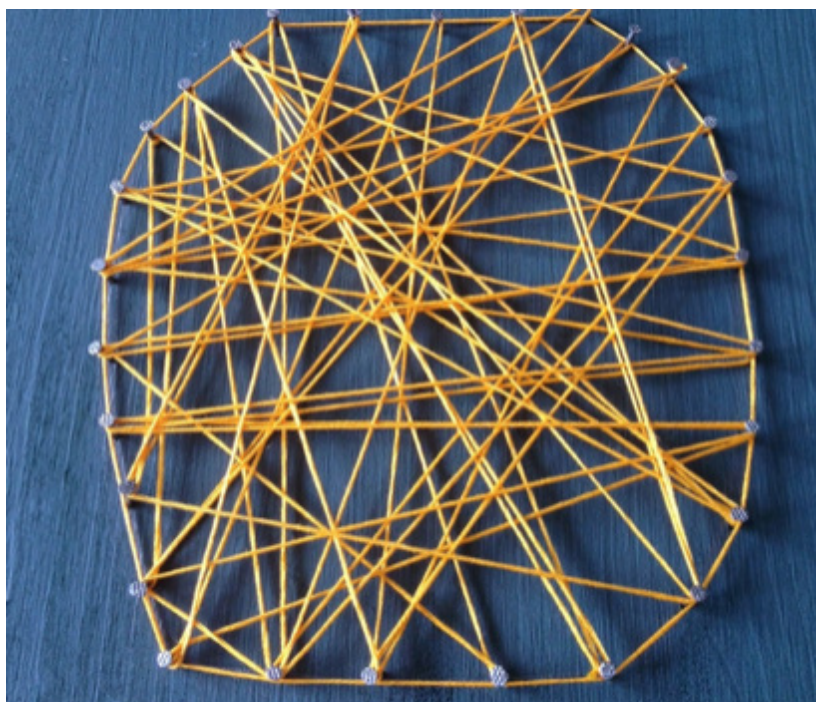
par enfant : 1 latte (si possible 30cm), un pinceau.

Pour 2/3 enfants : 1 grande feuille A1 (type Canson épais), des pastels gras de toutes les couleurs, 1 palette de peinture aquarelle, 1 pot d'eau.

ÉTAPES

Se dire BONJOUR

En cercle, un enfant choisit un autre enfant, il dit son nom et lui lance une bobine de laine, qui va se dérouler, tout en gardant en main l'extrémité pour lui. L'enfant suivant fait de même, en gardant en main la partie de fil la plus tendue possible. Il veille à maintenir le fil tendu toute l'activité, entre lui et ses partenaires. Quand le fil est 'épuisé', les enfants qui ne tiennent pas de fil peuvent déambuler dans cette « toile d'araignée » sans la toucher. Les enfants qui ont le fil en main peuvent décider de lever ou baisser le fil (en gardant la position, pas en bougeant tout le temps), comme ça c'est un vrai parcours pour les enfants qui n'ont pas de fil. Puis on change les rôles.



Échauffement : réveil du corps

Les enfants sont debout et en cercle, les deux pieds parallèles, les trois volumes du corps alignés (bassin, buste, tête). Les pieds qui s'enfoncent vers le sol, la tête qui s'étire vers le plafond. L'enseignant a sa place dans le cercle, les enfants vont suivre les mouvements proposés. Pour certains exercices, il est intéressant que l'enseignant montre d'abord, pour que les enfants voient le mouvement, puis qu'ils le reproduisent ensuite. Avant de commencer, le groupe respire profondément 3x.



Enrouler le dos vers le sol en suivant une ligne droite :

Légèrement rentrer le menton, lâcher la tête vers l'avant, la colonne vertébrale s'enroule en commençant par le haut, le milieu puis le bas du dos. Les jambes sont tendues, sans toutefois bloquer les genoux. Les mains ne touchent pas le corps, elles pendent en suivant le mouvement de la colonne. Veiller à bien relâcher la tête. (On peut faire des petits oui et des petits non de la tête).

Il ne faut pas à tout prix toucher le sol. Ce qui est important, c'est de garder les jambes tendues et de relâcher la tête et le dos le plus possible vers l'avant.

Dérouter son dos en suivant une ligne droite :

Faire le chemin inverse. Toujours bien garder les épaules, les coudes et les mains relâchées. Commencer la remontée en pliant légèrement les genoux, puis on remet le bassin dans son axe et à partir de là, dérouler la colonne en commençant par les vertèbres du bas. La tête arrive en dernier.

On peut faire cet aller-retour en 8 temps, puis en 4 temps, en 2, puis en 1. C'est un exercice qui fait beaucoup rire les enfants. Cela leur permet aussi de gérer la vitesse pour avoir toujours le corps en mouvement tant que le compte n'est pas terminé. Insister pour que les enfants ne fassent pas des mouvements en escalier (à chaque compte, on bouge, puis on s'arrête, mais que le mouvement soit fluide et continu, dans la lenteur comme dans la vitesse)

Enrouler le dos jusqu'à faire une petite boule :

Commencer comme l'exercice précédent, puis quand on ne peut pas descendre plus bas, les genoux, qui seront souples, se plient. Les mains vont aller toucher le sol, et une fois arrivées, on peut prendre appui dessus et plier entièrement les genoux. On arrive alors en petite boule, les talons se relèvent et uniquement l'avant du pied touche le sol. Les bras entourent les jambes, mains au sol, et la tête est relâchée sur les genoux. Refaire le chemin inverse.

NOTE IMPORTANTE :

Si, en tant qu'enseignant.e, vous ne vous sentez pas à même physiquement de rouler par terre, ou de montrer ce type de propositions, il ne faut pas hésiter à d'abord expliquer verbalement la consigne et voir comment les enfants l'interprètent. On peut alors demander à un enfant en particulier de montrer aux autres ou de voir les différentes possibilités d'une consigne dite oralement. On peut également discuter de ce qui est physiquement plus agréable à faire pour certains qui ne l'est pas spécialement pour d'autres. De ce fait, on fera quand même vivre l'exercice aux enfants, mais on se respectera dans ses propres limites (physiques ou émotionnelles). Chaque personne en a, les adultes, comme les enfants : n'hésitez pas à partager cela avec eux.



03:05) **Lignes dans le corps**

Retourner en **petite boule**. Une fois accroupi, déposer ses fesses par terre et dérouler les jambes vers l'avant, déposer le dos au sol. Lever un bras vers le haut, le baisser, puis lever l'autre, en pensant à faire une ligne bien droite avec le reste du corps.

Revenir en **position assise, jambes tendues**. Pointer les pieds, faire les pieds flex (faire un angle droit à hauteur de la cheville). Passer de l'un à l'autre en accélérant le rythme, puis en alternant, un pied flex, l'autre pointé. On peut aussi laisser tomber les pieds vers l'extérieur et faire la même chose, pointé et flex. Refaire l'exercice de la ligne qui traverse le corps, et là, en position assise. On peut aussi passer par le 4pattes, qui permet plus d'amplitude dans les jambes.

Debout, refaire la proposition des diagonales de bras et de jambes, en profitant des nouvelles possibilités qu'offre la position debout. Faire la même chose avec une jambe et puis l'autre, en donnant une direction diagonale à la jambe. Puis la diagonale droite peut revenir vers les bras. Les bras tendus prennent ensemble ou séparément des directions diagonales.

♪ Pour continuer dans l'idée de la ligne droite géométrique, on peut soit debout, assis et couché, figurer ses lignes dans son corps. Par exemple, une ligne traverse les jambes, une autre le buste et une troisième dans une autre direction avec un bras. L'enseignant met en avant les lignes qu'il fait avec son corps, et propose aux enfants de trouver de nouvelles manières. Le groupe est toujours en cercle et se regarde. C'est très bien si les enfants se copient entre eux, s'ils s'inspirent des autres. On peut aussi introduire la ligne pliée qui structure alors le corps.

06:16) **Improvisations géométriques**

♪ Dans l'espace de la pièce, lier ses propres mouvements les uns aux autres pour passer d'une ligne à une autre, dans son corps et dans l'espace. Mettre une musique rythmée qui donne envie de bouger un peu saccadé, ce qui aidera le groupe à garder l'idée de la ligne. Penser au buste, à la tête, aux côtés latéraux du corps, à l'espace arrière du corps. Laisser quelques minutes d'exploration personnelle. Ne pas hésiter à guider les enfants par la voix, rappeler des parties du corps, proposer de copier ou de trouver des nouvelles lignes en soi. Rappeler la toile d'araignée du début. (musique dans la vidéo : Lescop - La forêt)

Dans un second temps, prendre conscience de ce que les autres font, comment ils bougent aussi dans l'espace. Proposer de toucher les autres, pour continuer les lignes que les autres élèves proposent. On peut aussi diviser le groupe en 2 pour que les enfants se voient, prennent des idées et refassent l'exercice ensuite. Le fait d'être vu permet aussi de donner de l'importance aux moments.

Si on a du temps...

En 2 groupes : un enfant fait une proposition de forme géométrique et les autres s'additionnent un par un à la proposition pour former une grande forme. Si l'exercice fonctionne bien, on peut leur proposer de mettre cette forme tout doucement en mouvement lent, en gardant certains points de contact entre eux.

07:08) **Discussion - Tous assis en cercle**

En groupe, on parle de ce qu'est une ligne droite et des formes géométriques, on peut nommer les différentes formes, dire le nombre de côtés et essayer de les faire avec ses mains. Apprendre le nom de formes qu'on ne connaît pas. Parler des formes biscornues, mais à lignes droites.

On peut regarder le travail plastique de Mark Tobey, Véra Molnar, et chorégraphique de Nijinski, Trisha Brown, John Neumeier. On insistera sur le travail de **Paul Klee** car il sert d'inspiration directe pour le deuxième exercice arts plastiques (le tapis Kilim).



POINTS D'ATTENTION

En tant qu'enseignant.e, n'hésitez pas à faire appel à votre propre imaginaire, vos propres références pour les relances, les discussions autour des artistes et oeuvres. Cela aura d'autant plus d'impact sur les enfants. Certains peuvent aussi vous nommer les images qu'ils ont en tête. Cela nourrira la classe et les mouvements des autres élèves qui peuvent peut-être être plus « bloqués » à cet endroit-là.



Paul Klee

Moment Arts Plastiques

Les enfants reçoivent un papier quadrillé, un crayon à papier et une latte : ils vont tracer/dessiner, uniquement avec la latte, des lignes (droites et diagonales), des formes géométriques.

Faire une composition personnelle qui leur plait en utilisant toujours la latte.

Dessin collectif - le tapis Kilim

Par groupe de 4 ou 5 enfants autour du même papier, tracer à la latte avec des pastels gras, des lignes sur une grande feuille (si possible A0). Ne pas hésiter à tourner la feuille pour que les enfants ne s'approprient pas une partie du dessin, mais soit dans un esprit collectif, chacun ayant fait des choses un peu partout.

Quand il y a assez de lignes, passer à l'aquarelle et faire des formes géométriques à partir des lignes. Remplir complètement la feuille, ça fait comme un tapis Kilim !



∞ PROLONGEMENTS ÉVENTUELS

- **Jeu à 2 avec mètre pliant de chantier**

Un enfant fait une forme avec le mètre pliant et l'autre enfant doit reproduire cette forme sur une feuille A3 au crayon couleur ou au pastel gras. Puis on change les rôles, sur la même feuille. Il faut faire cet échange plusieurs fois, pour que la feuille se remplisse de différentes lignes et croisements.

- **Parcours de formes géométriques**

Faire un grand dessin au sol, avec des formes géométriques, en tape et les enfants ne doivent marcher que sur les lignes. Proposer différentes manières de marcher sur les lignes : en arrière, sur la pointe des pieds, de côté, à 4 pattes, les fesses en l'air, au ralenti, en roulant... Il est également possible de proposer des actions à faire dans les formes. Par exemple, dans le carré, sauter sur place et tomber ; dans le triangle, faire toucher différentes parties du corps avec les pointes du triangle ; dans le rectangle, tourner sur ses fesses ou ses genoux ; dans l'étoile, danser comme un robot avec les membres tendus...

- **Formes géométriques pré dessinées**

Sur une feuille photocopiée en A4 ou A3, qui a des formes géométriques que vous avez prédessinées, chaque enfant remplit à la peinture chacune des formes en inventant une couleur qui n'est pas dans la palette (en mélangeant plusieurs couleurs). Dans un second temps (il faut le temps de séchage), les enfants découpent les formes et les collent en les agençant à leur convenance, en faisant se toucher les formes. Elles peuvent dépasser de la nouvelle feuille. (On peut choisir une feuille de couleur ou noire, cela peut faire ressortir le travail de composition des enfants)

Pour les élèves plus grands, il n'est pas nécessaire de dessiner et photocopier des formes géométriques, mais cela est aussi chouette de voir les différents résultats avec une contrainte.

- **Baguettes asiatiques (ou des crayons de couleurs)**

Atelier seul où on propose à l'enfant de faire des formes géométriques éphémères avec les baguettes en bois.

- **Cribouillis à la latte**

Dessin libre en commun sur une grande feuille (papier kraft blanc accroché au mur). Les enfants choisissent quand ils y vont, la seule consigne de cet endroit est qu'ils ne peuvent pas dépasser de la feuille et qu'ils dessinent à la latte. On peut leur proposer de dessiner soit au crayon papier, soit au crayon de couleur ou au marqueur.

SÉANCE 2 : GRIBOUILLIS

☆ CONTENU

Durant la séance, l'élève va apprendre à guider son exploration physique et plastique par ses sensations intérieures, non pas chercher à faire une forme définie. Il va apprendre à valoriser ses propres sensations et va découvrir de nouvelles esthétiques.

MATÉRIEL

Pour l'improvisation dansée : une feuille A4 un peu épaisse (150g/m²) par enfant, des pastels noir et blanc + de la musique

Pour la discussion : livre d'art ou illustrations autour du travail (sans obligation d'exhaustivité) de Cy Twombly et de Christopher Wool.

Pour le grand dessin commun : Un rouleau de papier kraft de 10m sur 1m5 de large (disponible à prix raisonnable chez [AVA papier](#)) (ou un rouleau de papier nappe blanc ou de papier à tapisser), un rouleau de tape peinture, un bâton de fusain et un pastel blanc (1/enfant).

Vidéos à projeter.

ÉTAPES

Échauffement



09:09) **Massage debout par deux** – au moins 5 à 10 minutes par enfant.

Les enfants sont dispersés dans la pièce, de manière à voir l'enseignant qui fera/montrera en même temps le massage pour que les élèves le copie. Les élèves sont par deux, un enfant devant – celui massé – montrant son dos à l'enfant derrière lui. Le toucher sera toujours doux et au fur et à mesure, on augmentera la pression, l'énergie dans les mains.

On frotte les mains énergiquement puis on les dépose délicatement sur les épaules de son partenaire, léger comme une feuille d'arbre. On chauffe à nouveau et on dépose en donnant cette fois plus de poids, pour que le 'massé' sente une pression, mais pas plus.

Brosser avec ses doigts, de haut en bas, le dos et les bras (tout autour).

Attraper la main du partenaire, la secouer (délicatement) pour envoyer des vibrations dans le bras, comme des vagues. Faire la même chose de l'autre côté.

Puis mettre les mains sur les hanches du partenaire, et les faire balancer de DàG. Bien insister pour que celui qui se 'fait masser' soit le plus détendu possible. Pour celui qui manipule, sentir si le partenaire est détendu, et l'aider, par le toucher, en lui donnant confiance, en étant doux et bienveillant.

Se placer accroupi sur le côté d'une jambe, mettre ses mains sur les cuisses, et secouer toute la jambe, de haut en bas, par des mouvements de DàG.

Faire descendre la tête de son partenaire vers l'avant (avec jambes tendues) pour courber le dos du partenaire (s'il peut descendre son buste assez bas, on peut le descendre, mais ne rien forcer et bien garder les jambes tendues), secouer les épaules, la colonne, le dos, par des mouvements de DàG.

Se mettre sur le côté du corps, et avec la main qui tient la nuque, faire bouger la tête de DàG. La tête est un membre du corps fragile, faire toujours attention au partenaire.

En se mettant derrière le partenaire, une jambe devant et une jambe derrière, lui

faire plier les jambes, et prendre son poids sur soi. Il est important que celui qui masse ait une jambe vers l'arrière, pour lui assurer une stabilité, et que celui qui se fait masser ait confiance pour se laisser aller.

Faire 'glisser' la personne le long de sa jambe et la faire s'asseoir au sol, lui tendre les jambes, puis la coucher sur le dos. Faire bien attention à la tête, à soutenir le poids et la poser délicatement en dernier. Faire balancer de DàG le corps du partenaire, en partant des épaules jusqu'aux jambes. Aller de haut en bas et de bas en haut.

Agiter par de grands mouvements, l'air au-dessus du partenaire, sans le toucher. Lui faire 'sentir le vent' au-dessus de lui.

Laisser un petit moment le partenaire récupérer après la manipulation. Lui laisser ouvrir les yeux délicatement.

Bref temps d'échange verbal.

Échanger les rôles.

Insister sur le fait que celui qui vient de recevoir a eu des sensations (agréables ou moins agréables) et que ces sensations sont aussi des baromètres au moment où il donne le massage. Ne jamais hésiter à dire à son partenaire si on veut plus fort ou moins fort.



13:19) **Improvisation vibration**

(Préparer au préalable, des papiers et des pastels N/B pour proposer un moment dessin directement après la danse)

Proposer de rendre compte des vibrations qu'on a 'reçues', dans son corps et les faire voir et voyager dans le corps et l'espace. Pour l'enseignant, être avec les enfants dans l'espace de danse, leur rappeler par la voix qu'ils peuvent bouger les différentes parties du corps, et bouger avec eux pour les inspirer. Pour vivre avec et faire vivre cette énergie aux enfants. Ce moment dure au moins 10 minutes.

Il faut bien commencer lentement, en proposant de secouer les parties du corps comme on l'a reçu dans le massage, puis augmenter l'énergie, rajouter d'autres parties du corps. On peut aussi faire vibrer deux parties du corps distincte (comme une jambe avec la tête ou même mâchoire et ventre !) On termine par tout le corps, debout, mais aussi au sol. Également pour l'espace, commencer à un endroit fixe puis au fur et à mesure explorer l'espace, devant soi, puis derrière, sur les côtés, en bas, en haut. Moment dansé sur une musique vive, si possible, aller vers une énergie explosive, qui ouvre à la joie.

Arrêter d'un coup (si possible avec les enfants, sinon, graduellement diminuer les consignes et proposer une musique qui fait descendre l'énergie). On se retrouve au sol. L'enseignant parle et met l'attention des enfants sur l'écoute de sa respiration, sur le cœur qui vibre, la chaleur du corps... On propose aux enfants de se connecter à leur sensation et de juste les observer, sans les juger. On termine en se mettant en petite boule sur le côté et on invite les enfants à s'asseoir et se diriger vers un papier installé autour pour un moment dessin, où l'enfant dessine ce qu'il veut avec cette énergie-là, en essayant de traduire visuellement son expérience physique !

🔔 Il est toujours intéressant dans tous les exercices dansés, que l'enseignant danse en même temps que les enfants (avec ce qu'il est et qu'il sait faire, c'est déjà super !), tout en ayant un regard vers ce qui se passe, pour continuer à guider par la voix et à donner des nouvelles impulsions. Les enfants regardent beaucoup leur adulte « référent », s'en inspirent et surtout sont sous le charme du fait que l'adulte essaie lui aussi avec eux. L'implication, la concentration et la joie de faire seront d'autant plus grandes pour tout le monde et les bénéfices secondaires de ces moments se ressentiront dans la cohésion du groupe, l'écoute à l'autre, l'implication personnelle et la prise de risque.

🎥 07:08) **Discussion - Tous assis en cercle**

Regarder les peintures de Cy Twombly et de Christopher Wool.

Parler de ce qu'on voit, à quoi nous font penser ces dessins/peintures, les techniques utilisées. Pas besoin de s'y connaître, juste regarder des photos d'œuvres de ces artistes (ou d'autres qui nous font penser à des gribouillis)



Moment Arts Plastiques :

L'enseignant étend un grand papier kraft sur plusieurs mètres (en fonction de l'espace disponible). Mettre du papier tape de peinture tout autour du grand papier pour le faire tenir au sol et pour éviter les débordements de fusain.

L'enseignant va raconter une petite histoire autour d'une ligne qui se promène, qui cherche son chemin, qui part de sa maison, puis qui va à un autre endroit. Les enfants sont au même moment en train de dessiner. On commence par tracer une ligne droite (rappel du premier atelier) qui part de chez elle, en ayant un but précis, elle va d'un point à un autre/ pour l'enseignant de haut en bas, bas en haut, gauche à droite, droite à gauche. Cette ligne commence à se perdre, petite, à tourner en rond, à revenir plusieurs fois au même endroit, elle s'énervé, elle se fige, elle va vite, elle va lentement. Puis elle décide de faire un grand voyage et en faisant se lever les enfants, on fait le tour de la feuille en se suivant, tout en gardant son fusain sur la feuille. On peut aussi faire sauter la ligne d'un endroit à un autre. On peut faire passer la ligne sur la feuille en se secouant pour rappeler l'atelier le massage. Les enfants peuvent aussi dessiner avec leur autre main (référence directe à « l'inaptitude à faire », mais qui crée en fait quelque chose de décalé)

Dans un deuxième temps, on peut refaire l'histoire d'une nouvelle ligne, mais en pastel gras blanc. Cette ligne sera un peu une ligne secrète, qui va se révéler une fois qu'on passera sa main pleine de fusain dessus ! Ensuite, on peut laisser un peu libre cours où les enfants rangent le fusain et font une ligne au doigt en passant dans le fusain (ils vont atténuer le noir), et en révélant une partie de la ligne secrète blanche.

C'est un moment joyeux où les enfants vont être émerveillés par le fait qu'ils ont les mains toutes noires. Laisser cette joie s'exprimer, dans le respect de l'espace des autres.



C'est toujours chouette d'expliquer ce qu'est le matériel **fusain**, un morceau de bois brulé, qu'on peut utiliser comme un crayon ou aussi à plat pour faire un aplat, ou on peut l'estomper en le frottant (ce qui fait un gris 'passé'). C'est un matériau assez sensible, qui fait un noir puissant et qui rend les mains toutes noires, très facile à nettoyer sur les mains (avec du savon) et qui part sur les vêtements, mais qui a un côté salissant, car il est très cassant et fait comme de la poussière, de la craie. La plupart des enfants adorent ce matériel, mais certains sont rebutés par l'aspect salissant. Pour les rassurer, bien leur expliquer que ça part facilement quand on se lave les mains !

∞ PROLONGEMENTS ÉVENTUELS

- **Dessiner ce que quelqu'un nous trace dans le dos**

Par deux. Un papier est accroché au mur, un enfant qui a les yeux bandés est placé devant la feuille, un autre, derrière lui, les yeux ouverts. Celui qui est dans le dos, avec son index, 'dessine' d'abord à un rythme lent, des choses dans le dos du partenaire. Celui qui a les yeux bandés, essaye de reproduire ce qu'il sent dans son dos. Jouer avec les pauses, les différentes zones du dos. Si l'enfant qui dessine a ses sensations bien éveillées, on peut jouer avec le rythme, essayer de le surprendre aussi un peu. Il faut que la pression exercée par le doigt du dessinateur soit assez forte, mais pas dérangeante. Ne pas hésiter à faire dialoguer les enfants sur comment ils sentent les choses.

- **Dessin commun gribouilli**

On dessine avec la main qui n'écrit pas, ou on peut dessiner à deux mains sur une grande feuille accrochée au mur.

- **Danser librement avec un pinceau sec**

Dessiner dans l'air des gribouillis avec son pinceau. Délimiter une zone de danse, ou faire la danse avec tout le groupe (dans ce cas, on peut accompagner ce moment de musique).

- **'Dialogue' à deux**

Sur une même feuille A4, avec des marqueurs ou des pastels, sans se parler, un enfant dessine, l'autre regarde ('écoute'). Quand il a fini sa trace dessinée, l'autre répond au premier en dessinant. On ne 'parle' jamais en même temps. Cet exercice peut également se faire en mouvement.

SÉANCE 3 : L'ÉCRITURE

★ CONTENU

Durant la séance l'élève va appréhender l'écriture comme signe graphique plutôt qu'uniquement vecteur de sens. La vivacité de l'écriture, ses courbes et répétitions, sa quotidienneté deviennent source de créativité et d'interprétation, tant physique que plastique et donne envie de lire et écrire différemment.

MATÉRIEL

Pour l'improvisation : Matériel pour écouter de la musique correctement dans tout l'espace de travail.

Pour la discussion : Livres d'art ou illustrations autour des enluminures et du travail de Retna, vidéo d'un projet de Rosas autour de gestes quotidiens avec la main principalement.

Pour l'enluminure : Par enfant: 1 pinceau fin, 1 pinceau gros, 1 feuille A1 (150g/m²), 1 palette avec les 5 couleurs primaires (Jaune, bleu, rouge, noir et blanc) en peinture gouache et un crayon papier pour tracer la lettre

ÉTAPES

Échauffement

Tout le monde marche dans la salle de travail. On prend conscience de son chemin en variant les directions, en ne marchant pas en rond. Ouvrir le regard, dire bonjour avec les yeux (donc sans parler) aux autres enfants. Après un moment de 'bonjour oculaire' statique, on va se dire bonjour en tournant l'un autour de l'autre (comme un petit manège) Ensuite, on se dit bonjour (toujours sans parler) en se donnant la main et en tournant. Pour l'étape suivante, on met en contact deux parties de corps différentes, par exemple notre pied touche la cuisse, ensuite le coude de notre partenaire, notre tête. Si c'est possible de tourner, on inclut le fait de tourner. Si ce n'est pas possible, on reste sur place un moment, toujours en se regardant bien dans les yeux. On imagine cela comme un bonjour à l'autre des différentes parties de notre corps et de son corps.

♪ Si la dynamique est bien installée, on peut mettre de la musique d'abord douce, puis plus énergique. Les enfants peuvent alors se dire bonjour et se toucher de manière plus vive, et se déplacer en légère course.

♪ (Pour les primaires)

Dessiner dans l'air les lettres de son prénom avec différentes parties du corps, en cursive ou en imprimé. D'abord sur place, puis en se déplaçant dans la pièce. Et à différents niveaux, au sol, au milieu, en l'air. Le fait d'avoir 'quelque chose' à danser peut leur permettre d'oser et d'explorer beaucoup de différentes possibilités. On peut aussi faire cet exercice avec l'alphabet, ou d'autres lettres dites à voix hautes. L'important est que les enfants cherchent différentes manières de faire, et donc de bouger. Des gestes amples en sautant, en passant par des petits gestes avec des parties du corps improbables, les possibilités sont grandes. Pour la musique, le fait de varier les propositions musicales aidera les enfants à trouver de nouvelles possibilités.

Discussion : Autour des enluminures

Regarder des exemples d'enluminures et parler du statut de l'écriture au Moyen-Âge. (Tout le monde ne savait pas écrire, c'était réservé à une élite et aux moines. Il n'y avait pas de photocopie ou d'appareil photo, on recopiait des livres entiers à la main. La première lettre d'un livre ou d'un chapitre était décorée en lien ou pas avec le texte.)



Chaque enfant peut faire une enluminure à partir de la première lettre de son prénom. La dessiner en gros au crayon au préalable, puis venir avec la peinture travailler des détails, donner une connotation à cette lettre, quelque chose que les enfants aiment et qui leur a été inspiré par les exemples d'enluminures vues au préalable. Les enfants, à la fin de leur peinture, peuvent s'ils veulent repasser le contour de leur lettre pour la mettre bien en évidence.



PARTENAIRES ET INTERVENANTS POSSIBLES

Un moment en bibliothèque ancienne pour découvrir de vieux exemplaires de livres et regarder des enluminures en vrai.

∞ PROLONGEMENTS ÉVENTUELS

- **Découper** des lettres et des mots dans des magazines, les assembler avec la colle sur une feuille A4 pour former de nouveaux mots ou phrases.

- **Le prénom-FIL**

Reproduire son prénom avec un seul long bout de fil de laine, une ligne continue trace notre prénom en lettres attachées... Coller au papier collant sur une feuille A4.

- **Lettres du prénom éclaboussées**

En petites, grosses lettres, attachées, imprimées, dans le désordre, un peu partout dispersées, mettre les lettres de son prénom. Jouer avec son propre nom et le rythme que ça peut créer sur une feuille A4.

- **Jeu des lettres**

La première lettre de tous les prénoms des enfants du groupe est écrite en grand sur une feuille A4 (par le professeur pour les plus jeunes). Ils vont essayer de modeler une lettre avec leur corps, soit en position couchée, assise ou debout. Ils peuvent aussi modeler les lettres à plusieurs, ce qui inclura un travail de groupe, en devant composer et se mettre d'accord sur une consigne simple.



SÉANCE 4 : CALLIGRAPHIE CHINOISE

☆ CONTENU

Durant la séance l'élève va découvrir la calligraphie chinoise et le fait que tous nous n'écrivons pas de la même manière. En lien avec le fait que l'écriture des calligraphies se fait de haut en bas, la verticalité sera explorée, ainsi que le fait de tomber.

MATÉRIEL

Pour l'improvisation : Matériel pour écouter de la musique correctement dans tout l'espace de travail.

Pour la discussion : Livres d'art ou illustrations autour du travail d'artistes chinois ou japonais, ou aillant été fortement influencé par l'art asiatique. Ordinateur et projecteur ou TBI pour visionner extrait de spectacle de danse.

Pour la calligraphie : Par enfant : 1 pinceau fin de calligraphie, 1 feuille A1(150g/m2) coupée en deux dans le sens de la longueur, un petit pot d'encre de chine.

ÉTAPES

Échauffement : réveil du corps

Reprendre le même échauffement que pour l'écriture :

Tout le monde marche dans la salle de travail, prendre conscience du chemin qu'on prend, essayer de ne pas marcher en rond. Ouvrir le regard, dire bonjour avec les yeux aux autres enfants. Après un moment de 'bonjour oculaire', déposer une main sur l'épaule pour dire bonjour, et faire glisser la main le long du bras ou du dos (en fonction d'où se dépose la main). Soit on reçoit le bonjour, soit on le donne, cela peut se faire de manière consécutive, mais pas simultanée. Donner et recevoir cette sensation de quelque chose qui descend, qui va de haut en bas. Pour cet atelier on va travailler, entre autres l'idée de la verticalité. Au fur et à mesure, augmenter l'intensité du toucher et de la distance parcourue. On peut aller de la tête au pied, ou de la tête à la main. On offre quelque chose de vif. On se connecte soi-même avec la verticalité et on connecte l'autre aussi. On active la sphère énergétique de la personne, et on active la sensibilité que la peau offre.

🎵 Moment d'improvisation

Quand les enfants ont bien cette sensation, ils vont se concentrer sur eux-mêmes. On peut prendre l'exemple de différents éléments naturels qu'on laisse tomber devant eux, comme une feuille d'arbre, une pierre, du papier froissé, du tissu, de la frigolite, de l'eau.

Et ils vont traduire ce mouvement d'aller au sol avec leur corps, de différentes manières : se laisser tomber, chuter, glisser, tourbillonner vers le sol, se casser, tomber comme une feuille, fondre. Ils peuvent s'inspirer des autres, tomber doucement ou rapidement. C'est un moment de réveil du corps, donc on peut vraiment laisser de la place à de la douceur d'abord, puis de la vitalité ensuite. Bien guider au niveau de la parole pour aider à appréhender le sol, à faire du sol un ami plutôt qu'un ennemi qui fait peur. Pour activer de nouvelles façons d'aller au sol, on peut aussi guider par différentes parties du corps : c'est la tête qui va vers le sol, la main, le dos, les genoux. Cela donne des idées et ouvre l'imaginaire sur les différentes manières de procéder. Insister sur le fait qu'aller au sol peut se faire sans se faire mal, qu'il faut prendre le temps de trouver un chemin. Parfois la vitesse aide à descendre, mais parfois la lenteur aussi.



Discussion assis ensemble

Regarder des dessins de calligraphie chinoise et d'artistes qui sont asiatiques ou ont été fort influencé par l'art traditionnel asiatique : [Kazuo Ohno](#), [Henri Michaux](#), [Fabienne Verdier](#), [Brice Marden](#).

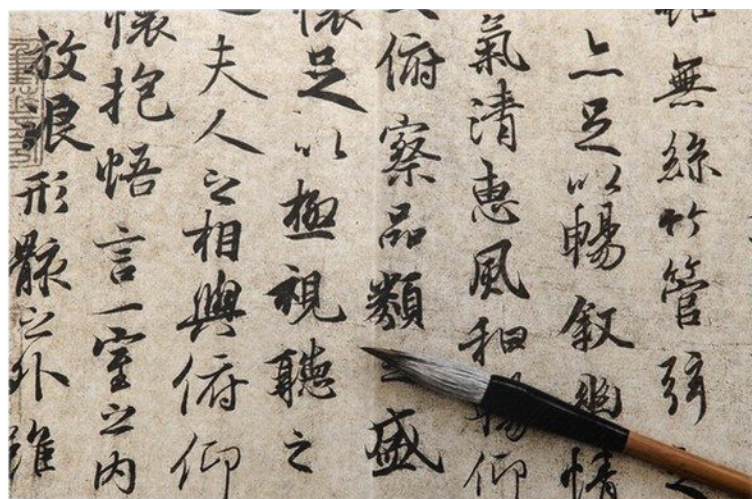
Ou des artistes qui travaillent la chute, le fait de tomber ou de perdre l'équilibre : [Samuel Lefeuve](#), [Alban Richard](#), [Wim Vandekeybus](#).

Moment Arts Plastiques

Accrocher au mur une feuille rectangulaire assez longue, dans le sens de la largeur (en format portrait, dessiner à l'encre de chine quelque chose qui donne la sensation qu'elle tombe.

C'est l'idée d'un mouvement qui va vers le bas, un corps, une écriture, une ligne. Essayer de donner la sensation de ce mouvement vers le sol en dessinant, en se souvenant de l'atelier physique et des sensations éveillées à ce moment-là dans le corps.





🔔 Utiliser du beau papier, de l'encre de Chine et des pinceaux de calligraphie va donner de l'importance à la proposition, car ce sont des matériaux nobles. Attention avec l'encre de Chine toutefois, car elle tache très fort. Il faut bien protéger le sol et les vêtements des enfants avec des tabliers. Mais cela en vaut la peine, car le rendu de l'encre est très particulier, la noirceur est profonde et les possibilités de teinte de gris sont très nombreuses. Si on a trop peur pour la propreté de l'espace de travail, on peut les faire dessiner à plat et accrocher les dessins au mur plus tard.

∞ PROLONGEMENTS ÉVENTUELS

• **Coulures**

Sur une longue feuille, on va faire couler, glisser de la peinture et voir les formes que cela fait. (Avec de la gouache, et on voit comment les couleurs se mélangent)

• **Cribouillis commun**

Dessiner en sautant. On met une grande feuille en mode portrait, assez haut, pour que les enfants puissent relever le défi d'atteindre le haut. Il faut qu'ils sautent et continuent à tracer en descendant. Le matériel approprié est le pastel gras, car il marque bien et ne souffre pas trop du choc en sautant, mais on peut faire ça avec des crayons, du fusain et même de la peinture (prévoir une bâche dans le bas pour protéger le sol)

SÉANCE 5 : LE MOTIF

☆ CONTENU

Durant la séance, l'élève va identifier un motif physique ou plastique qui se répète et tenter de le reproduire. Il va également rencontrer la notion de début et de fin, d'une ligne, d'un geste, l'associer à du son pour appuyer les 'départs et arrivées'.

AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE ET DISPOSITION DES ÉLÈVES

Pour l'échauffement, assis en cercle. Pour la deuxième partie, d'abord debout en cercle, puis libre dans l'espace. Pour le moment discussion, disposition en cercle. Pour le moment arts plastiques, disposition libre par terre.

MATÉRIEL

Pour la discussion : Livres d'art, illustrations ou vidéos autour du travail de Jonathan Lasker, Paul Klee, Meg Stuart (danse).

Pour la peinture de la cible : (5 tubes de gouache avec les couleurs primaires et le noir et blanc) - Par enfant : 1 pinceau fin, 1 pinceau gros, 1 pot d'eau, 1 feuille A1 (150g/m²), 1 palette faite dans un carton d'œuf, avec les 5 couleurs en peinture gouache (une couleur par godet)



🔔 La boîte à œuf est très pratique pour séparer les couleurs du côté petit pot, et inventer une couleur du côté plat. C'est chouette si chaque enfant a la sienne, mais ils peuvent aussi partager 1 boîte pour 2.

ÉTAPES

🎥 19:01) **Échauffement**

Massage des pieds en cercle tous ensemble en cercle : tout le monde est assis en cercle et dépose son pied droit sur la cuisse gauche de son voisin de droite. C'est un massage collectif où tout le monde donne et reçoit en même temps. Chacun commence par chauffer ses mains en les **frottant énergiquement** l'une contre l'autre, puis on les dépose sur le pied. Ensuite on pétrit le pied devant soi. On passe partout sur le devant du pied, en dessous, à hauteur de la cheville, on insiste bien au niveau de la voûte plantaire. On en profite pour rappeler les différentes parties du pied avec les termes anatomiques. Ensuite, on ferme le poing et on **tapote** le dessous du pied, en insistant bien sur les coussinets des pieds. Puis avec les pouces, on malaxe la voûte plantaire. Il est important de toujours voir avec son partenaire si on donne assez ou trop ; et communiquer si on reçoit trop ou assez. Pour cela, une petite question : on demande à celui dont on masse le pied « *est-ce que tu*

veux plus fort ou moins fort ou est-ce que c'est bien ? » Les enfants apprennent à entendre et à communiquer sur des sensations qu'ils donnent et reçoivent. C'est un très bon exercice de langage et de connections neuronales.

On continue le massage en attrapant le bout d'un orteil et en faisant le mouvement '**visser-dévisser**'. On peut le dire en même temps qu'on le fait, on tourne dans un sens, puis on tourne dans un autre. On fait cela trois fois, puis on tire l'orteil vers le haut. Et on continue sur le suivant. C'est bien si à ce moment, les enfants suivent le même rythme que celui qui guide le massage.

On attrape la **cheville** de son partenaire, avec ses deux mains, on tourne un peu, on envoie de la chaleur, puis on secoue le pied. Puis délicatement on **caresse** le pied, sur toute sa surface, on peut même partir du mollet jusqu'au bout des orteils.

Chacun reprend son pied et tends les jambes. L'enseignant pose des questions à voix haute et les élèves répondront dans leur tête aux questions : *Quelle est la différence entre le pied qui a été massé et celui qui n'a pas encore reçu le massage? Est-il plus chaud? plus froid? plus mou? plus dur? plus large? plus coloré?* Après un moment à l'écoute des sensations, on dépose son pied gauche sur la cuisse droite de son autre voisin, et on reçoit le pied de son autre voisin. Et on recommence le massage.

On peut à la toute fin du massage, réinterroger les enfants sur les sensations de leurs pieds, cette fois en leur donnant la parole.

Moment d'improvisation en groupe (voir vidéo)

 22:25) **Jeu de la 'langue machine'** : un son = une action.

On commence le jeu en cercle, les enfants suivent ce que l'enseignant propose. C'est un jeu un peu rigolo qui commence au niveau du visage, avec la langue qui sort vers le bas, le haut, la droite et la gauche. Pour chaque côté, l'enseignant choisit un son qu'il identifie et répète (veiller à avoir 4 sons assez différents pour bien différencier les axes de direction). Le jeu commence tranquillement, d'abord avec la langue qui sort, puis peu à peu on inclut et bouge le visage, dans la direction de la langue. Si on voit que les enfants suivent bien, on peut inclure d'autres sons, avec le corps qui commence à bouger (et on ne bouge plus la langue). Chaque son est associé à un geste, et selon la longueur du son, le geste continue ou s'arrête. On peut aussi orienter l'intention du son avec l'intention du mouvement (ex : son doux, gestuelle plus lente et courbe, son rapide et saccadé, gestuelle plus extatique...). Il est important que l'enseignant essaie de proposer beaucoup de matières différentes, au niveau sonore, et aussi au niveau physique. En jouant sur les niveaux, le rythme, l'amplitude, l'espace, l'intention...

 Ce genre de propositions peut être plus stressante à donner aux enfants, car il faut renouveler régulièrement les propositions. Il est important de valoriser toutes les idées/sons/mots/mouvements qui vous viennent en tête et les montrer aux enfants. Éviter toutefois trop de moments 'mime' (je fais le son d'une moto et je fais comme si je conduisais une moto). Par contre, vous pouvez détourner le son de la moto avec un geste qui n'est pas directement en lien. Cela ouvre au niveau des possibilités de l'imaginaire du corps et d'une interprétation possible.

Ensuite, pour que les enfants s'approprient le jeu, on les met **2 par 2** et on rejoue le jeu du dialogue, mais de manière physique. Un enfant fait du son et bouge, l'autre l'écoute et le regarde, et propose une série de son/geste en lien avec ce qu'il vient de voir/entendre ; et ainsi de suite...

24:06) **La machine infernale**

On divise le groupe en deux. Une partie du groupe va d'abord être spectatrice. Les autres enfants, vont un à un construire une machine infernale : à l'aide d'un mouvement répétitif, un enfant installe une atmosphère. Chaque autre enfant du groupe s'ajoute un à un avec un geste différent, toujours répétitif et en rapport avec ceux qui sont autour de lui. Bien rappeler que tout le corps peut être utilisé, et qu'il faut bien tenir son geste sans le transformer.

L'enseignant peut aussi induire que la machine perd de sa vitalité, et donc ralentit ou inversement, que le rythme s'accélère et que la machine s'emballe, accélère jusqu'à 'l'explosion'.

Puis, on échange les rôles.

Dans un deuxième temps, une fois que le groupe qui fait la machine est au complet en train de bouger, le groupe des spectateurs vont circuler dedans, sur une musique du choix de l'enseignant (qui va influencer le rythme des mouvements). Le groupe qui circule doit éviter de toucher/ se faire toucher par les enfants de la machine infernale tout en essayant de passer au travers en dansant. On peut les faire improviser ces traversées avec l'idée de l'improvisation précédente (soit celle du son et du geste, soit celle des mouvements qui ont un rythme bien défini.)

De nouveau, on échange les rôles.

On peut faire cet exercice plusieurs fois.

Discussion assis ensemble

Découvrir et parler autour d'artistes qui ont travaillé la répétition, le motif qui se répète : Jonathan Lasker, Paul Klee, et la vidéo de Meg Stuart.

Moment Arts Plastiques

Peinture de la cible (Idée de l'artiste Geneviève Casterman)

Autour d'un cercle central, les enfants vont encercler ce cercle au fur et à mesure, avec à chaque fois, une couleur différente. Ils peuvent, une fois qu'ils ont fini leur cible, rajouter des plus fines lignes à l'intérieur d'autres lignes, pour complexifier leur peinture et la densifier. Pour accentuer l'effet de peinture finie, il est intéressant de proposer aux enfants d'aller jusqu'aux bords de la feuille et de la remplir le plus possible. Et terminer par un fond uniforme si l'enfant est fatigué de peindre.



∞ PROLONGEMENTS ÉVENTUELS

• **Pochoir en plastique**

Matériel: feuille plastique un peu épais A5 par enfant (ou une grande feuille en plastique découpée), des marqueurs indélébiles, de la peinture aquarelle, un pinceau et un pot d'eau par enfant.

Inventer une forme fermée sur le papier plastique transparent. La découper aux ciseaux (et recoller le morceau par lequel on est 'entré' dans le plastique. On va se servir des deux morceaux de plastique. Soit pour peindre autour, soit pour peindre à l'intérieur, avec l'idée positif/négatif. On va répéter ce geste plusieurs fois sur la feuille avec des couleurs différentes.

• **Révéler la forme et la texture**

Matériel: Pastels secs, feuilles A4 imprimérie, morceaux de papier épais ou avec une texture (les feuilles d'arbre ou des morceaux de papier peint sont très bien pour ça). Possibilité pour l'enseignant de préalablement découper des morceaux de formes biscornues, à voir en fonction de l'âge des enfants.

Mettre des morceaux de papier texturé sous la feuille et passer au pastel sec, attention, bien à plat (sinon, ça ne marche pas !). Le motif, les lignes de la feuille, la texture du papier ressortent. Reporter plusieurs fois l'action, avec des couleurs différentes. Il faut que les enfants cherchent à composer quelque chose qui leur plaise.

• **2 par 2** L'un prend une forme avec son corps et l'autre, les yeux fermés, explore et tente de comprendre la forme, puis la reproduire, toujours les yeux fermés. Quand il a fini, il ouvre les yeux pour voir s'il a 'vu' juste.

• **Gribouillis commun**

Peinture avec un doigt.



SÉANCE 6 : SUIVRE LE FIL, SUIVRE LA LIGNE

☆ CONTENU

Durant la séance, l'élève va se laisser guider par la ligne et travailler l'idée d'un chemin qui parcourt son corps et l'espace

MATÉRIEL

Pour l'échauffement et l'improvisation : Matériel pour écouter de la musique correctement dans tout l'espace de travail.

Pour la discussion : Livres d'art ou illustrations autour du travail de peintres. Vidéos de danse.

Pour le chemin : Par enfant: 1 pinceau fin, 1 pinceau gros, 1 feuille A1 ou A2 (150g/m²). 1 boîte d'aquarelle pour 2 enfants, tape de peinture fin (5mm de large) - 1 pour 3 ou 4 élèves.



Qu'est-ce que du TAPE?

Le tape est du papier collant qu'on utilise en peinture. Il est un peu blanc, plus large que du papier collant classique et ne laisse pas ou peu de traces au sol. Très pratique pour dessiner, pour faire des chemins au sol également!

ÉTAPES

♫ **Échauffement : réveil du corps**

Échauffement des différentes parties du corps. Tous en cercle, les enfants vont suivre les gestes et la parole de l'enseignant. En commençant par la tête, on va tourner, **faire des cercles avec toutes les parties du corps**. Des cercles lents, parfois grands parfois petits, mais toujours sensitifs, avec l'attention à l'intérieur du corps, plutôt qu'à la forme qu'on produit. On passe par la tête, le cou, les épaules (un par un), les coudes, les poignets, les doigts, le haut du buste, le ventre, le bassin, la colonne vertébrale (en ondulation de serpent, vers l'avant/arrière, et sur les côtés), les genoux, les chevilles, les orteils. On passe en revue toutes les articulations. Puis l'enseignant propose de faire des cercles avec deux parties du corps en même temps, puis trois, puis tout le corps, en répétant régulièrement les parties du corps pour continuer à les bouger. Les enfants peuvent fermer les yeux pour vraiment rentrer dans la sensation.

♫ Ensuite, tous éparpillés dans l'espace, les enfants, en suivant la même idée d'exercice, vont **'faire passer' l'ondulation** d'une partie à une autre de leur corps, et se balader dans leur corps en montant, descendant... Ils peuvent ajuster leur position, aller vers l'assis, le couché, se déplacer dans l'espace...

♫ **Pour les plus grands, jeu de la contagion qui se déplace** : Par groupe de 4 ou 5, en file indienne, l'enfant qui est au début de la file propose des gestes ondulants et ceux qui sont derrière doivent reproduire le même mouvement le plus précisément possible (en recopiant plutôt celui qui est directement devant eux que celui tout devant). L'idée est de continuer dans le même esprit que l'exercice précédent et que celui qui est devant emmène les autres à se déplacer derrière lui (pas trop près non plus) en faisant diverses propositions avec toutes les parties du corps. L'enseignant peut mettre d'abord des musiques calmes atmosphériques ou aquatiques pour aider les enfants à onduler et bouger tout le corps. Si le groupe prend bien, on peut mettre des musiques un peu plus rythmées mais qui restent avec cette idée de rondeur.

Discussion assis ensemble (voir vidéo : discussion autour d'une peinture de Klee et Brice Marden)

Découvrir et parler autour d'artistes qui ont travaillé avec la notion de ligne en mouvement, en chemin : [Brice Marden](#), [Hedwig Brouckaert](#), [Otto Zitko](#), [Amélie Blachot](#), et une vidéo de danse de [Trisha Brown](#) (ici avec le chemin que l'eau fait dans le corps, et comment le corps ondule)



Partenaires & intervenants possibles

Une visite d'un musée en lien avec la peinture ou le corps.

On peut aussi visiter un lieu en rapport avec la tapisserie, la couture, le fil en règle générale, ce qui permettra de faire d'autres liens !

Moment Arts Plastiques : Le chemin

Sur une feuille, faire un long chemin au tape de peinture (le plus fin possible) sur la feuille, avec vraiment l'idée d'un chemin, on part d'un côté de la feuille, on passe par différents endroits, puis on sort de la feuille. Une fois que le chemin au tape est fait, les enfants vont en faire un nouveau, au pastel gras. Les deux chemins vont se croiser. Puis les enfants vont peindre à l'aquarelle, des formes du premier atelier, des formes géométriques. Une fois que la peinture est sèche, ils vont enlever le tape et le chemin réapparaît en négatif.





Pour les plus petits, on peut proposer un chemin de papier, et les enfants dessinent tout le long de ce chemin de papier de différentes manières. D'abord simplement en ligne continue, puis en marche arrière, en zig zag, en ricochant de bords à bords, en sautant, en tournant sur soi-même, en suivant une autre ligne, en faisant des ronds... On peut demander aux enfants de faire des propositions et les tester tous ensemble.

∞ PROLONGEMENTS ÉVENTUELS

• Le fil à feuille

Déposer un **fil à coudre** sur une feuille A4, et repasser au crayon de couleur tout le parcours que le fil a fait. On peut répéter l'opération pour avoir de nombreuses lignes aléatoires sur la feuille. C'est un dessin assez fin, qui produit quelque chose de discret, mais très délicat.

• Zig zag lentilles

Jeter de manière aléatoire **des lentilles** sur une feuille A4 et tracer une ligne/des lignes continues entre les lentilles, comme un petit parcours qu'on ferait en évitant les obstacles. ([Vidéo de G. Casterman](#))

• Relief ou nervures de bois

L'enseignant photocopie des images de **lignes topographiques** ou de tranches de **bois coupé** et les enfants repassent au marqueur sur les lignes qu'ils voient, ou qu'ils veulent mettre en valeur. On peut aussi aller recopier des éléments en nature, ou même dans la ville, des éléments de plaques d'égouts, des lignes qu'on pourrait suivre dans l'espace public. Pour les plus grands, on peut aussi mettre un papier calque sur la feuille et les enfants choisissent de faire une composition en s'inspirant des lignes qui sont sur la photocopie (dans ce cas, ils peuvent travailler aux crayons de couleur ou aux marqueurs)



Pistes d'(auto)évaluation globale pour toutes les séances

Au papier tape, chacun se fait un chemin au sol, puis on déambule de différentes manières, en rappelant les choses qu'on a faites préalablement dans toutes les autres séances : ligne droite, quadrillage, formes géométriques, secouer, gribouiller, chuter, tomber, couler, glisser, répéter le geste de quelqu'un.

Ce moment peut faire office de clôture physique de la proposition.

Pour terminer aussi en 'beauté', on peut proposer aux enfants d'exposer leurs dessins au mur, ou dans un couloir de l'école, pour que les autres élèves puissent profiter des réalisations de chacun. On peut faire ce moment d'improvisation dans l'endroit où il y a les dessins, et les enfants peuvent s'inspirer de ce qui est sur les feuilles pour bouger et danser.

BIBLIOGRAPHIE

- **Take a line for a walk**, par Régine Bonnefoit, Martina Dobbe, Fabienne Eggelhöfer. Catalogue d'exposition, éd. Fabienne Eggelhöfer, 2014.
- **La petite fille qui marchait sur les lignes** de Christine Beigel et Alain Korkos. Editions Motus 2004.
- **Filer droit** de Noémie Schipfer. Editions Memo, 2011.
- **Ligne 135** de Germano Zullo. Albertine, La joie de lire, 2012.
- **A contrario ou la danse contrariée** de Mary Chebbah. Collection danser, Quadrille, 2018.
- **Le trait et le point** de Véronique Cauchy et Laurent Simon. Editions NordSud, 2014.
- **Lignes** de Suzy Lee. Editions des Grandes personnes 2017.

Un tout grand merci d'avoir parcouru ce parcours. Nous espérons que vous pourrez y trouver des idées et soutiens en suffisance pour vous accompagner dans votre fonction enseignante. N'hésitez pas à faire des ajustements, des prolongements ou adaptations.

Vous connaissez vos élèves et êtes les plus à-même à pouvoir leur faire vivre une expérience la plus riche possible. Prenez le temps de vous laisser porter et de profiter tous ensemble de ces moments particuliers que peuvent offrir la pratique, la rencontre et la connaissance de l'art et la culture.

En vous souhaitant beaucoup de joie et de plaisir,

Bon voyage.
Univertsité de Namur - C3